

Lyon 16 Novembre

Mon cher ami

Je m'empresse de répondre à votre bonne et intéressante lettre. Ce que vous me dites au sujet des matériaux ne m'étonne pas, il fallait s'attendre à une conséquence. Ne vous découragez pas, quoique l'on fasse à Paris, si nous voulons, nous faisons toujours aussi bien qu'ici, si non mieux. Songez que vous pouvez compter sur un grand nombre de lecteurs et de d'anciens collaborateurs qui, tous j'en suis convaincu, font au besoin des sacrifices pour conserver à votre publication son indépendance et son rang, et à l'agrandir ou l'améliorer, s'il le faut. Voilà mon avis, puisque vous voulez bien me le demander en ami dévoué.

Vous connaissez maintenant mieux que moi les moyens de faire prospérer votre feuille; l'exactitude dans la publication est aussi utile que le choix des articles. Ne

judiez pas de voir que tout les hommes
sont des enfants et qu'il leur faut
des images, le plus possible, en
cochers des nécessités scientifiques.

De ce côté là, j'insiste et va priant
murmurement nos amis d'imiter mon
exemple, c'est à d. de vous fournir des
planches toutes dessinées dont vous
n'avez qu'à payer le tirage et le
papier, vous serez je crois beaucoup.

Maintenant pour lutter directement
avec la centralisation et même avec ses
tendances à détenir les efforts que
nous faisons contre elle, il faudrait
vous amener à Paris un collaborateur
très actif et sur qui vous pourriez
compter, car malgré votre ardeur
et votre intelligence à vous tenir au
courant des nouveautés scientifiques,
on peut seulement tenir à la
feuille parisienne craniologique la
plume de quelques découvertes ou

communications aux Sociétés savantes.

Vous dire qui serait votre affaire, je
ne saurais ~~les~~ ~~préciser~~, mais on peut
trouver, M^r de Montillet doit sûrement
vous soutenir et vous aider pour cela.

Pour les grands centres autres que Paris
(car même une fois, Paris n'est pas la
France) vous avez besoin de correspondants
collaborateurs et aussi en librairie, à
Lyon par exemple on ne connaît pas
en librairie les Matériaux.

Pour trouver cela pour toutes les villes on
a au moins une école de Médecine
ou école supérieure quelconque, pour
arriver à un résultat direct vous ferez
la saignée de quelques abonnements faites
les pour la bibliothèque publique de
ces petits centres scientifiques.

J'appliquerai ce système non seulement
à la France mais à toutes les autres
contrées civilisées même la germanie!
N'oubliez pas M^r le C^te Wimbard et sa

votre Dame, elle vous bien j'en suis sûr!
 Publiez la liste des membres abonnés
 et celle des collaborateurs, cela montrera
 que vous êtes appréciés par un nombre
 satisfaisant de savants; cette liste
 démontrera aussi d'une manière
 suffisante que votre feuille est intentionnelle
 sans le dire ni changer de titre.
 Ces changements de titres d'ouvrage plaisent
 aux lecteurs parvenus mais non aux
 savants sérieux, c'est l'avis d'un
 publiciste de mes amis. Le mot intentionnel
 fait mal partout en ce moment; de sorte
 on oublie trop que la science aussi bien
 que les ambulances ont toujours été et
 seront toujours internationales on ne peut
 pas plus étudier une question scientifique
 d'une façon capotée dans un pays sans
 se pencher des pays voisins que l'on
 peut simultanément voyager en France
 d'une nation pendant qu'on laisse mourir
 sans secourir ses voisins qu'on le voit en France;

Donc, pas d'antiquités ! de dessins, correspondants sculptés et commandés dans les villes d'étude et force réclamer, pas de doute de ce côté-là.

Je réfléchis encore à votre affaire et bientôt je vous enverrai ce que j'ai pu de bon, à mon avis, pour nous servir d'un pattern de ces savants qui vient sculptant depuis très longtemps aux dépens de ces pauvres rochers !!

Merci de la communication de l'apothéose, je me charge de mon affaire ; j'en envoie à Dierks en Hollande, si j'obtiens quelque chose je vous le enverrai.

J'avais envoyé à Cazalis une copie de ma note sur le bronze, comme j'ai été retardé pour le venir par la perte de mes lettres en route, je l'ai terminée à la hâte pour ne pas trop le retarder et il y a par malheur y a beaucoup, aussi je les prie de me le retourner quand il y aura pensé ce qu'il lui faut pour la revue sculptée ; dans deux jours vous aurez une nouvelle copie de ma mémoire et je joins les épreuves de mes planches.

Plus vous pouvez en vendre mieux cela
vendra, pour vous et pour moi et pour
tout le monde.

Si vous voyez le Dr Garinjon veuillez
le convaincre de sa note que Lagatis
m'a repassé.

En attendant avec le plaisir de vous lire je
suis avec tout dévouement et vous salue
en vous serrant la main de cœur
tous mes amis et pour vous
aider de toute mon force.

Cordialement

Emile Chautre

Veuillez dire à la chère sœur que j'ai